

REFLEXIONS LIBRES D'UN IMPERTINENT APRES LES ELECTIONS DE FEVRIER 2007

Le Sénégal sort encore d'une élection présidentielle. Comme en 2000, l'ampleur du score a surpris et le vainqueur (qui ne jubile pas) et le vaincu (confus, incohérents et dispersé)

Et pourtant, comme en 2000 l'expression des masses est simple, facile à lire et indiquant une direction visible pour l'avenir.

Une fois de plus la nature des comportements révèle l'existence de deux (2) Sénégal

1. Celui de l'élite que sont les leader (politiques , syndicaux , de l'humanitaire, les universitaires, les journalistes, les marabouts..) qui s'accaparent de la parole et des richesses nationales et qui face à un problème simple donne mille réponses différentes et fausses
2. Celui des masses populaires invisibles dans les préoccupations de l'élite et qui étonnent dans les rares occasions ou elles s'expriment , avec des réponses simples , sans équivoque et uniques à travers le pays. . C'est le cas quand des jeunes par milliers sont partis braver l'océan Atlantique. Avant ils étaient quelques dizaines à mourir dans le désert du Sahara, loin des caméras des grandes chaînes occidentales et n'intéressaient par conséquent nos élites. C'était le cas en 2000. C'est le cas en 2007 à l'occasion des élections présidentielles.

Pour notre part, après avoir écouté une certaine opinion nous avons jugé utile de partager nos réflexions pour un vaste mouvement de bilan – rectification qui devrait engager toutes les composantes de notre société

I ELEMENTS D'ANALYSE DES RESULTATS DES ELECTIONS DU 25 FEVRIER 2007-

L'exploitation des résultats fournis par les urnes permet de faire les remarques suivantes

1. Les citoyen(ne)s appartenant à toutes les couches sociales se sont largement exprimé(e)s avec un bon fichier qui a nécessité un investissement important financé par le trésor public. Il s'agit d'un acte de souveraineté louable à l'actif du pouvoir de l'alternance.
2. Abdoulaye Wade a bénéficié du vote le plus massif même si la configuration normale des résultats au regard du contexte devait être celle d'un second tour. Wade a gagné pour les raisons suivantes
 - Son bilan satisfaisant au plan des réalisations perceptibles (routes, écoles, centres de santé, téléphonie et électrification rurale, augmentation de traitements....).
 - Le vote a eu un caractère nettement confrérique pour la première fois au Sénégal (legs grave que nous laissera Wade) comme en atteste les 74 % obtenus par le candidat sortant dans le département de MBacké. On a réélu un Président Talibé du fait d'une pratique recherchée et entretenue par le pouvoir du 19 mars 2000 avec la complicité de tous les acteurs politiques. Des marabouts (Béthio, Kara, Niasse...) ont donné un ndiguel suivi par leurs talibés malgré les idées distillées à travers la presse.

Le peu de votants à Thiès commune (ou le PDS est mort) résulte en grande partie de ce ndiguel

- La non distribution de cartes à des milliers de citoyen(ne)s et l'argent ont au moins permis de neutraliser au moins 7% de votants potentiels qui nous auraient amené à la normale, c'est-à-dire le second tour.
3. L'émiettement des candidatures n'est pas forcément une bonne voie pour aller au second tour. Il a marché en 2000 parce que Diouf (qui a eu un très bon score au premier tour) a manqué de vigilance et n'avait pas utilisé la méthode Wade.
4. Le vote utile a encore été au Rendez – vous : Trois types de sénégalais se sont exprimé le 25 février
- Le militant et le talibé qui ont voté pour le candidat du parti ou du marabout
 - Les citoyen(ne)s libres, plus nombreux(ses) et disposé(e)s dans trois groupes
 - Ceux et celles qui ont sanctionné positivement l'alternance ou qui n'ont pas vu un alter ego au Président en votant Wade
 - Ceux et celles qui ont voté Wade (tout en le trouvant médiocre) parce que les autres n'inspirent pas confiance par leurs pratiques ou leurs discours. Ils (elles) sont nombreux(ses). Au moins 20 % de l'électorat de Wade
 - Ceux et celles qui ont sanctionné négativement la fragilisation de l'Etat de droit en votant pour le candidat qui a le plus souffert des pratiques de l'Etat policier : Idrissa Seck
 - Ceux et celles qui n'ont pas retiré leurs cartes et qui se sont battus (es) toute la journée pour leur droit à l'expression

II COMMENTAIRES SUR LE SCORE ET LA POSITION DES DIFFERENTS CAMPS

2.1 Le PDS minoritaire malgré la victoire

Le PDS est un parti moribond qui n'inspire pas confiance à Wade qui a dû procéder au découplage et à la disqualification des actes posés par Macky pour aller aux élections.

Wade malgré ses 55 % a perdu la vague déferlante qui l'a soutenu en 2000. Pour éviter un second tour qui allait décréter sa mort il a déployé des moyens jamais atteints en termes d'argent (des milliards) cherché le soutien de 60 partis, 564 mouvements, de dizaines de ndiguel, accepté l'auto humiliation en se rapprochant de Idy .Tout cela pour ne récolter que le vote de moins de la moitié des sénégalais inscrits sur le fichier

2.2 Le PS historique sur la voie de la disgrâce

La social-démocratie historique représentée par le PS, l'AFP et l'URD a compris que 2007 était un tournant important pour sa survie et a développé des tactiques différentes. TANOR et NIASSE ont déployé des moyens importants mais ont perdu. La configuration des résultats dans le département

de Thiès offre une grille de lecture intéressante. Le PS est devenu un parti qui vit encore grâce à l'utilisation du mythe Senghor mais il appartient à l'histoire. Ce qui en reste est pourtant très ouvert au changement

2.3 Une gauche historique qui paie ses erreurs d'appréciation depuis 1999

En 1999 à la veille des élections le contexte politique était caractérisé par la bipolarisation PS- PDS mais avec un Wade qui avait épuisé toutes ses cartouches et un PS dont la longévité avait fini par agacer la génération née et façonnée dans le contexte de la crise économique. L'an 2000 était alors un tournant important et tout le monde en était conscient. Incapable de régler le problème de son unité on a préféré pousser le candidat de la droite historique. Nous faisons des rares militants à croire que l'alternance avec Wade allait sortir de l'agonie le PDS et hypothéquer pour une génération encore l'arrivée de la gauche au pouvoir, qu'il fallait laisser ce parti disparaître et créer une nouvelle bipolarisation (gauche historique unie – PS) Cette conviction était beaucoup plus fondée sur la nature et la pratique (connues) de l'homme Wade.

Un argumentaire pertinent fondé sur l'émergence d'une nouvelle citoyenneté et la reconstruction des fondamentaux de la République nous a été opposé.

Malheureusement les partis de gauche, à quelques exceptions près ont renoncé à leurs propres engagements (ceux de la CA 2000). Des actes graves ont été posés pendant le compagnonnage avec Wade. On peut noter entre autres :

- Un nouveau discours sur Wade qui selon nos intellectuels « ne serait pas un libéral ». Pire, chaque camp a voulu faire croire à l'opinion qu'il serait l'initiateur du regroupement autour de Wade.
- La complicité (par le silence ou le discours) face aux dérapages très graves au plan symboliques : prestation de serment au stade, hymne de Wade plus visible que l'hymne national, instrumentalisation de la justice et de l'assemblée nationale pour régler des comptes politiques,
- technocrates fonctionnaires fragilisés au profit de médiocres politiques.
- Complicité pour le vote d'une Constitution bonapartiste qui fera de l'Assemblée et du gouvernement des machins peu crédibles

2.4 Le cas particulier de AJ :

Si le PIT et la LD sans vraiment le chercher ont eu la possibilité de sortir tôt de la mouvance présidentielle et de s'amender publiquement en reconnaissant leur erreur de 2000 AJ a préféré la fidélité face à sa logique, celle d'accompagner l'alternance jusqu'à la fin parce qu'il était un accoucheur. Il aurait pu cependant quitter l'attelage à l'occasion du dernier remaniement pour marquer de façon lisible son territoire.

L'analyse du vote des citoyens montre cependant que AJ n'a pas été sanctionné pour son arrimage au camp présidentiel. La LD tout comme NIASSE et ses alliés ont connu le même sort.

La candidature de Landing aux élections présidentielles étaient tout simplement inopportune du point de vue des sénégalais. On ne règle pas les choix tactiques sur la base d'un engagement qui était juste il y a 7 ans mais sur la base de l'analyse de la situation concrète. Nous avons montré au lendemain de la réunion du SEP qui a décrété la candidature que Landing n'aura pas 2 %. La réponse était souvent « grand da nga soxor ». Tous ceux et toutes celles qui ont pensé que le miracle pouvait se produire doivent sérieusement se poser des questions quant à leur rapport avec la politique parce qu'ils (elles) ne connaissent pas le Sénégal. Les sénégalais mécontents de Wade ont tout simplement fait un vote utile en misant sur le candidat qui s'est le plus battu contre la machine d'Etat de l'alternance et qui cristallisait le mécontentement d'une frange importante de la population du fait d'un traitement désastreux et douteux de son cas. Nous avons toujours dit aux camarades que dans la commune de Thiès il était évident pour tout observateur connaissant la ville, que Idrissa Seck sortirait victorieux avec au moins 70% du suffrage des électeurs et que même les militants et sympathisants du parti (nombreux à être déconnectés depuis longtemps de l'appareil) allaient voter pour lui. Le terrorisme des cadres qui passent leur temps à s'écouter a rendu dérisoire, impertinente, dangereuse et même suspecte une telle observation.

Pire, en s'attaquant à Tanor et Idy durant la dernière semaine de la campagne (après la dernière sortie de Wade sur les chantiers de Thiès) Landing s'est privé des voix qui lui auraient donné sa place normale pour ces élections, c'est-à-dire devant Bathily et Robert.

Une lecture critique et avisée montre cependant la massification de AJ et la bonification de son coefficient de démultiplication qui doit au moins passer de 0,5 à 1. Les 70 000 sénégalais (es) qui ont voté pour Landing ont fait un acte militant ou affectif. Ce chiffre est loin de faire apparaître le bassin électoral hors parti qui logiquement doit faire 70 000 votants de février + (70 000x1). AJ peut surprendre à l'occasion des élections législatives et locales avec au moins 140 000 électeurs si les cadres comprennent ce qui est arrivé.

III .QUELLES PERPECTIVES POUR LE SENEGAL ET POUR AJ ?

3.1 Des élections législatives peut être improbables

Le PDS qui a gelé provisoirement ses contradictions internes et qui ne bénéficiera pas des mêmes soutiens et des mêmes ressources financières va vers difficultés et pourrait encore manœuvrer pour reculer les échéances, le temps de neutraliser IDY et récupérer le « butin » de guerre qu'il détient. Les autres (AFP, PS, LD) ont perdu leurs certitudes et risquent de connaître un débâcle. Ils ne feront rien pour éviter un autre report.

En réalité seuls AJ, REEWMI et les petits partis comme le Jef Jel ont pour le moment intérêt à ce que les législatives se tiennent le 3 juin.

3.2 L'équation de la succession

Avec l'âge avancé du Président la question de sa succession se pose forcément. Le pays est ainsi placé au bord d'un précipice avec deux scenarii possibles : la crise politique ou le règlement intelligent

(pas forcément démocratique) du problème. Tout indique que Wade travaille pour la seconde alternative et le cercle à l'intérieur duquel se fera son choix est presque inexistant. C'est pourquoi il faut considérer très au sérieux l'hypothèse de la préparation de Karim ou de quelqu'un qui lui est proche (Baldé) comme sérieuse. La nervosité inexplicable du Président après sa victoire est très symptomatique

Evidemment les candidats pour une succession négociée ou résultant d'un pusch institutionnel ne manquent pas. Ils ont pour noms Macky, Djibo...

Une grande coalition nationale patriotique est plus que nécessaire pour le respect du code de conduite que nous impose la constitution est nécessaire.

3.3 Vers une nouvelle configuration des forces politiques

Le camp libéral et alliés : Malgré la victoire (Wade premier, Idy second), C'est un camp fragile parce que divisé. Le groupe de Wade est une agglomération d'individus et de groupes aux aguets pour tirer les dividendes de l'après Wade. En réalité, le PDS ne survivra pas à Wade. Idy a montré qu'il était un important actionnaire pour utiliser ses termes. Son avenir est cependant fragile et dépendra en grande partie de son intelligence tactique, de sa capacité à nouer de nouvelles alliances dans et en dehors du PDS, de sa capacité de construire un appareil. Djibo est à surveiller. Il y a une probabilité réelle pour qu'il se fonde dans le PDS mais il aura pour longtemps encore un problème de légitimité. Le camp Macky qui fait main basse sur l'Etat et qui détient un pouvoir réel sera sans scrupules. Il a cependant un sérieux problème de légitimité qu'il pourrait chercher en mettant devant Karim avec la bénédiction du père.

3.4 La Gauche plurielle

C'est le camp en face qui pourrait réaliser la seconde alternance dans cinq ans et même avant. Elle doit cependant faire face à ses propres blocages qui ont pour noms : dispersion, manque de confiance (né d'une lecture erronée des élections),

Elle constitue cependant le seul espoir du peuple dans l'immédiat. Pour cela, il faut engager des discussions sérieuses où seul comptera le Sénégal. Pour cela, la seule condition est que chaque groupe accepte la proclamation des autres quant à leur identité de gauche. AJ, le PIT ou la LD n'ont aucun droit pour réfuter au PS ou à l'AFP leur identité de gauche. A mon avis ils sont tous le discours et la pratique de la social démocratie.

La gauche marxiste léniniste intégriste, franchement invisible, doit lui aussi s'organiser en parti (en recrutant dans les différents camps) et s'assumer.

IV RECOMMANDATIONS EN DIRECTION DE AJPADS : QUE FAIRE ?

4.1 Dans l'immédiat :

Il faut réarmer les cadres (surtout les membres du BP et du SEP) et les militants en leur permettant de lire correctement la situation et le vote des populations. La seule leçon à tirer est que les masses ont raison et AJ a eu tort. C'est aussi simple. Tous ceux et toutes celles qui se sont prononcés pour la candidature de Landing doivent faire preuve d'humilité.

Nous avons montré plus haut qu'autant les résultats reflétaient une contre performance, autant ils permettent pour un politique avisé la massification du parti.

AJ doit se battre pour conserver toute sa dignité parce que ceux qui au PDS n'ont jamais voulu partager pendant l'alternance et les autres pêcheurs en eaux troubles vont donner une lecture inconvenable. Nous avons entendu Der faire un appel en direction des naufragés des élections présidentielles pour rejoindre Wade.

Au nom de cette dignité, quelque soient les difficultés du moment (financières surtout j'imagine) le Parti doit aller aux législatives et monter ce qu'il vaut (et il vaut aujourd'hui près de 150 000 voix). Que les militants et sympathisants mettent la main à la poche comme le recommande la tradition des révolutionnaires. Il est tard pour aller nouer des alliances avec le PDS qui a autour de lui 60 partis et des centaines de groupes de soutien. Toute initiative dans cette direction serait une erreur de plus. Malgré la fin de l'alternance cependant le type de gouvernement normal dans la période est un gouvernement d'union nationale comme l'a souvent dit Landing. Le Président Wade sera lui-même est obligé d'aller dans cette direction. C'est pourquoi AJ doit être ouvert et même prendre des initiatives dans ce sens. Pour cela il est nécessaire :

- de reconnaître que la victoire de Wade malgré les problèmes est nette (la sortie de Decroix dans les colonnes du soleil traduit une intelligence politique)
- d'expliquer la démission des ministres de AJ qui n'est pas liée aux résultats (Landing a été maladroit dans son entretien avec WALF) mais à la conséquence logique d'une attitude exprimée depuis 2000 (comme indiqué par le communiqué du BP)
- de discuter avec certains éléments ouverts dans le PDS

Bref il est impérieux pour AJ dans les 2 semaines à venir de faire un bilan au niveau du BP, de partager ce bilan par une tournée dans les régions et de tenir une conférence de presse qui sera l'occasion pour :

- féliciter le Président de la République pour sa victoire et le peuple sénégalais pour sa maturité
- appeler l'unité autour du développement du pays, à l'apaisement des esprits, au pardon, à la crédibilisation des institutions et à la formation d'un gouvernement national
- à l'ancrage de AJ au sein de la gauche (pas de l'opposition) et à sa disponibilité par la construction du grand parti de gauche
- réaffirmer sa volonté d'aller vers les élections législatives pour une assemblée plurielle

4.2 Dans le court et le moyen terme

AJPADS devra prendre au sérieux les taches de reconstruction laissées en rade depuis quelques années. Il est nécessaire à cet effet de se doter de règles qui ont pour noms entre autres :

- la réhabilitation des structures (au détriment des couloirs)

- la promotion du mérite (qui n'est pas lié à l'ancienneté)
- la démocratie interne qui donne à tous le droit de s'exprimer sur les questions majeures (la parole n'appartient pas à quelques individus visibles parce qu'ils ont la possibilité d'être tous les jours au siège et invisibles face aux grands défis : trouver les ressources pour réaliser leur idées ou produire des réflexions)
- la réhabilitation de l'autorité interne pour le respect des principes d'organisation qui font l'objet d'un consensus. Le BP au moins doit être un cadre réservé à ceux et celle qui ont l'armature politique et idéologique (différente de l'ancienneté) pour diriger un parti
- La formation des cadres (nombreux sont les cadres qui ne connaissent même pas les statuts et le règlement intérieur)
- La visibilité et la rationalité dans l'utilisation des ressources internes
- L'obligation pour les responsables de participer à l'effort financier par la cotisation régulière (nous avons entendu des cadres dire que la cotisation était superflue parce que le parti avait les moyens)

Evidemment la reconstruction devra se faire en même temps que seront développées des initiatives pour l'unité de la grande gauche plurielle. Notre conviction est que dans leurs formats actuels tous les partis de gauche sont condamnés à une mort certaine s'ils agissent dans la solitude.

CONCLUSION

Permettez nous de terminer par une conclusion courte et anti conformiste. L'échec est la mère du succès.

AJ est un creuset où se côtoient l'intelligence, la générosité sans borne, l'engagement pour la cause du peuple, la dignité mais aussi la naïveté et les ordures. En prenant ce qui est bon dans ce creuset et en s'appuyant sur l'estime et la considération dont il jouit encore AJ pourrait être un rempart dans un pays traversé par des incertitudes.

Pour cela AJ a besoin de se mettre en confiance par une lecture correcte de son passé et de son présent.

Mbaye Fall, Dakar le 15 mars 2007

« Simple citoyen sénégalais ayant fait un modeste chemin avec AJPADS dans le passé, j'ai cru bon de partager quelques idées après avoir beaucoup écouté et observé depuis les dernières élections. »